

Paul Claudel se souvient ...

Résumé du spectacle

« Me voici, imbécile, ignorant, homme nouveau devant les choses inconnues, et je tourne ma face vers l'année et l'arche pluvieuse, j'ai plein mon cœur d'ennui. » Ces mots, que prononcent Cébès, dans l'ouverture de « Tête d'or » pourraient être ceux de Paul Claudel lui-même, lorsqu'à 18 ans il pénètre dans Notre-Dame, ce soir de Noël 1886.

C'est là qu'il fait la rencontre de sa vie : « Dieu existe. C'est quelqu'un. Il m'aime. Il m'appelle. » Stupeur, émerveillement, frayeur et enthousiasme, tout se bouscule en lui et ce qu'il vit ce soir-là, il ne sait pas quel suite il va bien pouvoir lui donner.

Car Claudel résiste. Et dans le moment même où il se convertit il s'épouvante : comment concilier en effet une aversion farouche, chez lui, pour le catholicisme, ses prêtres, ses fidèles, et cet appel que Dieu lui adresse ?

« Un dur, un rétréci, un confit, uniquement préoccupé de lui-même, parfaitement insoucieux et incurieux du prochain ». 20 ans après Notre-Dame, voilà comment Paul Claudel se définit lui-même. Car la conversion essentielle, celle du cœur et de la chair, celle de l'égoïsme, n'a pas encore eu lieu. Comment va-t-elle s'opérer chez lui ? A quel prix ? Dans quelles proportions ? Et pour quel profit ?